

GUIDE POUR LA CARTOGRAPHIE DES CONFLITS

1. Limites géographiques

Préciser les limites géographiques de la zone (communes, villages, fractions) couverte par l'analyse

Le quartier ALJANABANDJA est situé à l'extrémité Nord-Est de la ville de Gao. Il est limité au nord par la marre ALJAWA (situé entre le quartier et la commune de Sony Ali Ber), au sud par les quartiers SANEYE et SOSSOKOÏRA, à l'Est par la commune d'ANCHAWADJI et à l'Ouest par les quartiers GADEYE et FARANDJIREYE.

2. Identifier la nature des conflits

A. Quels sont les groupes ou entités qui ont été impliqués dans des tensions ces 6 ou 12 derniers mois et/ou qui pourraient potentiellement devenir violents ?

Les groupes ou entité ayant été impliqués dans des tensions ces 6 ou 12 derniers mois sont :

1. **Sur le plan racial** : ce sont les populations de peau noire et celle de peau blanche.
2. **Sur le plan ethnique**, tous les groupes ethniques ont été impliqués d'une façon ou d'une autre. Il s'agit de SONGHOÏ, BELLA, PEULH, HARDANE (ARABE NOIRE), BOZO, DOGON, BAMBARA, MOSSI, ZARMA, HAOUSSA, YOROBA, ARABE, TOUAREG.
3. **Sur le plan des couches sociales ou groupements/société civile** : il y a eu des associations (surtout de jeunes), les leaders communautaires, les autorités, la mairie, des clans de délinquants,

B. Les conflits ont-ils basculé dans la violence ?

B.1 Si oui comment cela s'est-il manifesté (*pour chaque conflit basculé dans la violence, citez les parties en conflit ; le motif du conflit ; les conséquences ; les actions entreprises pour sa résolution ; la situation actuelle du conflit : clos, en règlement, rupture de communication etc.*)?

Certains conflits ont basculé dans la violence. Il s'agit de :

1. Tension entre la communauté Arabe et la communauté Songhoï :

Bien que ces tensions ont été occasionnées par la crise de 2012, elles ont été exacerbées par un incident qui s'était produit aux environs du cercle de Gao, où les corps sans vie de trois arabes ont été découverts dans le fleuve. Il s'était dit à l'époque qu'ils ont été assassiné par des membres d'une milice Songhoï qui les ont surpris en train de dépouiller des forains sur l'axe Gao-Bourem. Les arabes ont aussitôt pris les places publiques de la ville de Gao en otage et ont paralysé les commerces afin avoir des réponses et se faire justice. Cette attitude des arabes n'avait pas plu aux habitants de la ville de Gao, notamment les Songhoï qui ont eux aussi manifesté leur colère en relatant qu'ils ont toujours été victimes des actes les plus atroces mais n'ont jamais décidé de prendre une ville en otage alors que leurs agresseurs étaient mêmes connus (les arabes et Touaregs). Cette situation a dégénéré en violence faisant plusieurs morts et les conséquences sont encore visibles à travers le sentiment de méfiance entre les communautés bien que la crise avait été atténuée grâce à l'intervention des leaders communautaires.

2. Tension entre la communauté Arabe et la communauté Touareg :

Ces tensions qui datent de très longtemps à cause de considération sociale entre les deux communautés ont été exacerbées par la crise à cause de la différence d'appartenance idéologique (les arabes font partir de la plateforme et certains Touaregs de la CMA). Ces tensions qui se manifestaient par la méfiance entre les deux communautés se sont transformées en violence récemment lorsque les arabes ont accusé les Touaregs d'être à l'origine d'un

braquage à leur rencontre. Ces derniers ont donc subi des représailles avec la mort d'au moins trois personnes. Des tentatives de résolution ont eu lieu entre elles, ce qui a permis de calmer le jeu mais les tensions persistent toujours.

3. Tensions entre le comité des jeunes du quartier et les vendeurs de stupéfiants (dealers) :

Les jeunes ayant remarqué l'augmentation de la consommation de drogue par les jeunes du quartier, éveillant en eux des nouveaux troubles comportementaux et augmentant le niveau de violence juvénile, ont décidé d'agir en collaboration avec la police de Gao. Ainsi plusieurs arrestations ont été faites à travers le démantèlement de réseau de trafiquants. Cependant tous les dealers arrêtés dans le quartier ont été libérés par la police. Cette dernière a expliqué aux jeunes qu'un monsieur du quartier, une personnalité bien connue du quartier, était venu payer leurs cautions. Ce qui n'a pas plu aux jeunes du quartier qui ont décidé d'endiguer ce fléau par la force en intimidant les dealers. Des cas de bagarres ont été enregistrés. La situation est en cours et aucune autre forme de mode de gestion n'est pour le moment envisagé. D'où le risque élevé d'affrontement entre jeunes du quartier et dealers.

B.2_ Si non, comment cela s'est-il manifesté ? *pour chaque conflit, citez les parties en conflit ; le motif du conflit ; les conséquences ; les actions entreprises pour sa résolution ; la situation actuelle du conflit (clos, en règlement, rupture de communication) ; Quelle est la probabilité que la violence éclate (très probable, probable, peu probable) et dans quelles circonstances pourrait-elle se produire.*

Par contre d'autres conflits n'ont pas basculé dans la violence à cause de l'intervention des leaders communautaires. Parmi ceux-ci existent ceux qui pourraient basculer à tout moment dans la violence à cause de leur vivacité. Il s'agit des conflits suivants :

1. Tension entre la communauté Songhoï et les Hardane (les arabes noirs, souvent dits captifs d'arabes) :

Cette tension se caractérise par une méfiance de la communauté Songhoï envers les Hardane. Cela est suscité à cause de l'affinité de ces derniers avec les arabes. En effet bien qu'ils soient noirs, ils se considèrent comme des arabes et ont d'ailleurs été du camp des arabes lors du dernier conflit intercommunautaire entre les communautés arabe et Songhoï. Les autres communautés de peau noire les considèrent comme des espions des arabes. Ce n'est que de la méfiance pour le moment. Les hardanes n'avaient aucun problème avec la communauté songhoï avant le conflit avec les arabes. Il n'y a pas pour le moment de grand risque que ça dégénère en violence.

2. Tension entre les populations blanches et noires :

Cette tension est liée au nombreux cas de braquages dont les victimes sont les plus souvent des noirs. Ainsi ces derniers accusent les peaux blanches (Arabes et Touaregs) d'être les commanditaires de ces braquages car ce sont elles qui seraient en possession d'armes. Il y a déjà des conséquences telle la grève des vendeurs de pains qui sont attaqués la nuit, la grève des transporteurs. Les accusés affirment que même les personnes d'apparence noire commettent des actes similaires et qu'on ne pouvait pas attribuer ces actes aux communautés blanches uniquement. Donc si cette insécurité continue, il est probable que cette tension dégénère en violence inter communautaire.

3. Tension entre certains leaders religieux du quartier et les religieux de la DAWA :

Il a été constaté dans la mosquées une méfiance des religieux du quartier envers leurs homologues de la DAWA qui voyagent pour prêcher la religion. Cela s'expliquerait par le fait que ces derniers soient des étrangers et ensuite par leur pratique étrangère dans le milieu. Cependant pour le moment ce n'est que de la méfiance qui est constatée et rien de très alarmant jusque-là.

4. Tension entre la population du quartier et la mairie de Gao :

Cette tension est autour de l'ancien marché à bétail que les autorités ont décidé de transformer en marché de légumes. En effet il a été remarqué par la population du quartier qu'une partie de l'espace consacré au marché est vendu à des commerçants vendeurs de carburant, de bois et tout sauf ce à quoi

est consacré l'espace d'où la révolte de la population du quartier qui a démolé les sentiers des nouveaux propriétaires de la partie vendue et promettent de recommencer s'ils venaient à y reconstruire de nouveau. La situation est au statu quo. Après le Gouverneur ait intervenu, les autorités locales sont en train d'étudier les pistes de solution à la crise.

5. Tension entre la Mairie et les habitants du quartier :

Elle suscitée par les morcellements et les lotissements des terres du quartier par la mairie. Les habitants du quartier estiment que les terres ne leur profitent pas et qu'elles sont vendues aux plus nantis alors qu'eux-mêmes qui sont les propriétaires de terres et qui sont dans la nécessité n'en bénéficient pas. Les décisions de morcellements et de lotissements sont faites à l'insu des leaders communautaires et sans concertations aucune préalablement. Cette tension est à l'état latent mais risque de prendre une autre ampleur très rapidement.

6. Tension entre le quartier Aljanabandja (Mairie de Gao) et la commune d'Anchawdji :

C'est une tension autour du nouveau projet de découpage administratif du territoire. Bien que le découpage administratif du territoire n'est qu'à l'état de projet, des leaders de la commune d'Anchawdji réclame déjà une partie du territoire de la commune de Gao située précisément dans le quartier Aljanabandja. Le problème existait déjà avant le projet de loi car les leaders d'Anchawdji ont commencé à morceler des terres qui seraient au compte de la mairie de Gao, dans le quartier Aljanabandja. Une grande marche a été organisée à l'échelle commune pour protester et les leaders du quartier Aljanabandja ne comptent pas céder. Pour le moment la mairie se charge de régler le problème avec la commune voisine d'Anchawdji.

7. Tension entre une partie de la population du quartier et les leaders communautaires du quartier :

Cette tension est liée au partage des dons des ONG entre les vulnérables du quartier. En effet, les leaders ont véritables problèmes dans le choix des bénéficiaires. Il y a toujours certains qui se croient victime d'injustice alors qu'en réalité les dons ne suffisent pas à couvrir le besoin réel et il faut servir les plus vulnérables des vulnérables. C'est ainsi qu'une partie de la population qui s'est senti frustrée, car n'ayant pas bénéficié des dons, a décidé d'autoproclamer leur secteur au statut de quartier indépendant alors que cette population même est venue en réalité des villages voisins. Mais les pourparlers sont en bonne voie et certains de leurs doléances ont été déjà satisfaites.

Rubriques	Questions	Politique	Economique et écologique	Social
contexte	Quels sont les éléments du contexte qui ont un impact sur les conflits dans les communautés ?	- Politiques publiques	- Le marché -	- Valeurs
Facteurs de conflits	Quels types de problèmes/désaccords créent le plus souvent un conflit dans votre communauté ?	La gouvernance	L'accaparement des terres par les plus riches	L'esprit de supériorité ethnique
	Quelle est la ligne de division la plus commune dans votre communauté ?	La ligne de division la plus commune reste liée à l'insécurité car. En effet dès lors qu'il y a incident les populations de peau blanche sont pointées du doigt par les autres.		
	Quelle est votre première réaction face à un conflit ?	Solliciter l'intervention des leaders du quartier.		

	Quelles sont les problématiques qui touchent l'ensemble de la population locale ?	L'insécurité et la gouvernance	Le problème foncier exacerbé par le projet de découpage administratif du territoire	Le fléau de la consommation de drogue par les adolescents
	Comment a évolué la cohésion sociale dans votre milieu depuis la crise de 2012 ?	Positivement		
	Comment estimez-vous le niveau de confiance entre les gens (et entre les communautés) dans votre milieu depuis la crise de 2012 ?	Moyen		
	Vous sentez-vous en sécurité dans votre milieu ? pourquoi ?	Non, à cause de la circulation d'armes et le nombreux cas d'incident commis à l'aide d'armes.		
Facteurs de risque	Quels sont les facteurs de risques susceptibles de déboucher sur des tensions ou violences communautaires ?	La gestion de la place qui est en train de se transformer en gare routier pour les camions alors c'est le lieu où on prie lors des fêtes musulmanes.		
Acteurs ou Mobilisateurs Clés	Quels sont les Individus ou groupes susceptibles de mobiliser des groupes ou des ressources plus importants pour mener des actions positives ou exacerber la violence	<ul style="list-style-type: none"> - La jeunesse ; - Les femmes ; - Le chef de quartier 		